

Après la victoire de Callac, nous lançons la « Coordination Callac partout »

écrit par Bernard Germain | 26 février 2023







Discours de Bernard GERMAIN

Porte-parole du Comité d'Organisation de Callac

Mes amis, je vous amène le salut de Callac.

Le 11 Janvier dernier, le maire de Callac a jeté l'éponge après plusieurs mois de lutte pour imposer l'arrivée massive d'immigrés dans ce village d'un peu plus de 2 000 habitants.

Ce ne fut pas simple mais... nous avons gagné !

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ont notre victoire en travers de la gorge.

Alors, ils cherchent à se venger.

Tout d'abord je suis traduit en justice, avec Christine Tasin, pour un article que j'ai écrit... en octobre 2022.

Ils sont un peu lents à la détente. En fait, ils ont cherché n'importe quoi pour nous faire payer notre victoire.

Et quand je dis « payer », c'est au sens propre du terme.

Car aller au tribunal, ça coûte cher. Eux, ils ont l'argent des communes immigrationnistes ; nous, on n'a que nos amis pour nous aider à payer les frais.

Mais ils ne nous feront pas taire. Là aussi on va gagner parce qu'ils défendent une mauvaise cause avec de mauvais arguments.

Je veux maintenant revenir sur une autre conséquence de notre victoire à Callac.

Vous l'avez sans doute vu dans la presse, une incroyable campagne de calomnies s'est abattue sur nous.

Dans Libération, Le Monde, Arrêt sur image, l'Humanité, FR3 Bretagne, et j'en passe, je suis nommément la cible (avec Pierre) de journalistes hystériques qui ne cessent de répéter que la France est au seuil du fascisme et que si nous avons gagné à Callac, c'est grâce à nos violences, la violence d'extrême-droite.

En fait, ils ne supportent pas la vérité qui est pourtant toute simple : nous avons gagné parce que les habitants de Callac nous ont compris et soutenus.

Si ce n'était pas le cas, pourquoi le maire aurait-il déclaré « je ne ferai pas de référendum parce que je sais que 80 % de la population est contre le projet Horizon » ?

La question intéressante étant de se demander pourquoi 80 % de la population était contre.

Et voilà la réponse :

La population était contre parce qu'ils ont vu qu'il y a des millions d'euros pour des gens qui viennent de l'autre bout de la terre, mais pas un sou pour les Français pauvres.

La population était contre parce qu'ils ont vu qu'il y avait 75 emplois pour des gens qui viennent de l'autre bout de la terre mais pas un seul emploi pour les habitants de Callac.

La population était contre parce qu'ils ont vu que la mairie était prête à mettre beaucoup d'argent afin de loger des gens qui viennent de l'autre bout de la terre mais il n'y a pas un sou pour aider les habitants qui ont des logements vétustes ou mal chauffés.

C'est pour ces raisons que la population était contre, et tous les immigrationnistes le cachent soigneusement.

Pour dissimuler cette vérité, quasiment toute la presse entonne le refrain : c'est à cause des violences fascistes que le maire a cédé.

Non, le maire a cédé parce que son conseil municipal était au bord de l'explosion, du fait du refus de la population. Tous les élus le savaient. Ils sont régulièrement en contact avec la population.

Je le dit haut et fort :

Pour moi, c'est d'abord les Français !

Il y a 10 millions de pauvres en France. Quand on aura supprimé toute la misère qu'il y a en France, il sera toujours temps de s'occuper du reste du monde.

Une dernière chose. Dans tout un tas d'endroits, on assiste à l'arrivée de migrants dans de tout petits villages.

Selon les directives de préfets, avec l'aide de maires complices, et d'associations pourries comme Viltais, Equalis ou Aurore. Et bien sûr, sans prévenir personne.

Des combats sont en train de commencer dans ces petits villages. Et nous devons les aider.

Je vous annonce que nous venons de créer une « Coordination Partout Callac ». L'objectif c'est de les aider à combattre, notamment en les faisant profiter de notre expérience.

Nous avons également créé un site internet qui s'appelle « partoutcallac.fr »

Le combat n'est pas terminé. Il va se développer partout à

travers le pays.

Nous ne lâcherons rien.

Parce que nous voulons que la France reste la France !

Bernard Germain